

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian](#)[Item\[1543\\_Fleurpoesiefr\\_Lotrian\]](#) 053 Si j'eusse esté aussi prompte à donner

## **[1543\_Fleurpoesiefr\_Lotrian] 053 Si j'eusse esté aussi prompte à donner**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce *Aultre Huictain*.

Incipit non modernisé *Si j'eusse esté aussi prompte à donner*

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 053

Foliotation B8v, C1r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Si maintenant nauéz loysir  
Patience en aduersité.



¶ Aultre huictain.

¶ Vng doux baiser ie prins subtilement  
De celle à qui mon cueur s'est adonné  
Pensant par la trouuer allegement  
Au dur travail qu'en amours m'a donné,  
Mais tout soudain me trouuay estonné  
Quant ie congneuz (cuidāt mon feu estaindre)  
Que luy auoit nourriture donné  
Et que mon mal n'en estoit de riens moindre.

¶ Aultre huictain.

¶ Si i'eusse esté aussi prompte à donner  
Vng doux baiser, que tu feuz à le prendre

Il m'eust esté aise à pardonner,  
Car le baiser n'oblige qu'a se rendre,  
Mais prenoient que plus hault entreprendre  
Ferir amour soubz l'ombre du baiser  
Le voulois bien ne le donner ne prendre  
Puis que ton mal ne pouoit appaiser.

¶ Aultre huictain.

Le dur traual de ta longue demeure  
A tourmenté de ton seruant le cueur,  
Mais ton retour luy rend bien à ceste heure  
Trop plus de bien qu'il n'auoit de langueur,  
O doux reueoir tu m'as rendu vainqueur  
Du dur traual ou douce recompense  
Celluy doibt bien souffrir toute rigueur  
Qui de son mal n'attend quelque allegeance.

¶ Aultre huictain.

Laissons amour qui nous faict tant souffrir  
Prenons Bacchus qui resiouyt les cneurs  
Le dieu tant beau qui sest voulu offrir  
A nous donner la couleur des vainqueurs,  
O rouge, o blanc, o tresdouces liqueurs,  
Qui font les loix, & au cueur le courage.

Fleur de poë.

C